

Zeitschrift: Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber: A. Waldner
Band: 14/15 (1881)
Heft: 9

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

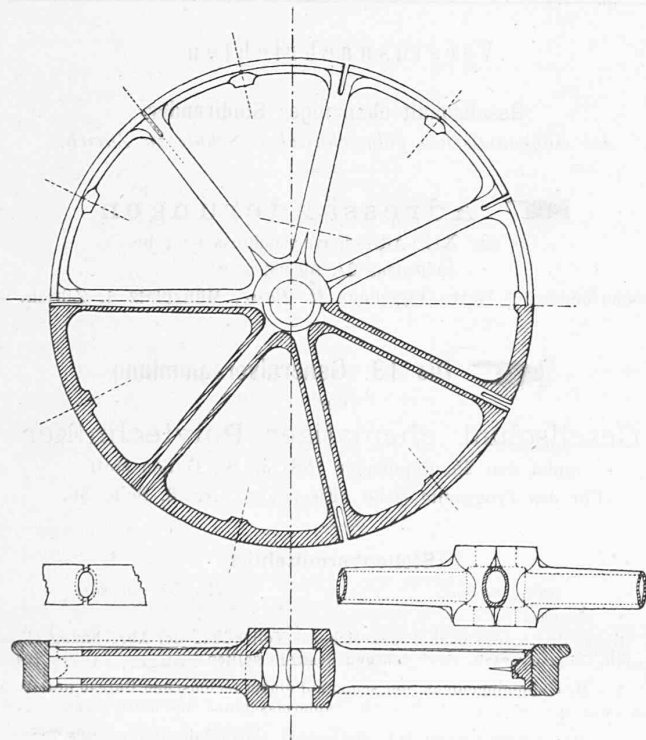
die schwäbische Alb vom Hohenstaufen bis zum Hohenzollern, einem Theil des Schwarzwaldes und des Odenwaldes überblicken kann. Die Fest-Besucher und -Besucherinnen — denn auch Damen waren eingeladen worden — waren dem festgebenden Comite für den ihnen mit dieser Fahrt und dem Aufenthalt auf dem Jägerhaus gebotenen Genuss ganz besonders dankbar.

Der Abend wurde in dem mit farbigen Lampions geschmückten Garten der „Silberburg“ zugebracht, wo die sich bald entwickelnde Gemüthlichkeit durch einige plötzlich mit grossen Tropfen sich einstellende Regenschauer etwas gestört wurde. Selbst der unter den Gästen anwesende württembergische „Billwiller“ konnte diesem unmotivirten Treiben kein Paroli bieten und grollend über die Unbotmässigkeit seiner dienstbaren Geister verzog er sich sachte nach den gedeckten Räumen der „Silberburg“.

(Schluss folgt.)

Radsterne für Waggonräder.

Die Stahlfabrik und Weicheisengiesserei von Georg Fischer in Schaffhausen liefert seit kurzer Zeit eine neue Art Radsterne für Eisenbahn- und Tramway-Waggonräder, für welche sie das Patent erhalten hat. Dieselben sind aus dem Ganzen aus porenfreiem, weicheglühtem Stahlguss hergestellt; durch Aufziehen gewöhnlicher gewalzter Bandagen erlangen sie eine fortdauernde Brauchbarkeit.



In Folge einer eigenthümlichen Fabrikationsweise ist die beim Erkalten des Gusses entstehende Spannung im Radstern völlig aufgehoben, so dass dessen Construction unbeschadet der Widerstandsfähigkeit die grösstmögliche Leichtigkeit bietet. Der aufgeschlitzte Felgenreif, in Verbindung mit den hohlen, auf vertiefter Nabe anschliessenden Speichen verleiht dem Ganzen einen gewissen Grad von Elasticität, welcher Umstand das Befestigen der Bandagen begünstigt und zur Verhinderung von Radbrüchen wesentlich beiträgt.

Revue.

Archéologie mexicaine. M. Désiré Charnay a donné, dans la séance du 1^{er} juillet de la *Société de Géographie* à Paris, des détails très intéressants sur la mission qu'il vient de remplir au Mexique.

Nous donnons ci-après le compte rendu de cette importante communication :

Mr. Désiré Charnay, de retour de la mission dont il avait été chargé par le ministère de l'Instruction publique, mission d'archéo-

logie américaine, vient exposer devant la Société de géographie les résultats de son voyage, au moins de la première partie de son voyage, car M. Charnay est revenu seulement pour quelques mois, au bout desquels il compte repartir pour le théâtre de ses explorations. Cette mission présente ce caractère original que fait ressortir également M. le président: c'est qu'elle s'est accomplie avec l'aide pécuniaire d'un riche et généreux Américain, M. Pierre Lorillard, de New-York, qui, tout en la dotant d'une somme de 20,000 dollars (100,000 francs), en a abandonné à la France les résultats scientifiques; c'est donc le Ministère de l'Instruction publique qui l'a organisée; mais c'est ce Mécène américain qui l'a payée.

La savante communication de M. Charnay se composait de deux parties: dans l'une, il a raconté son voyage et apprécié les monuments étudiés par lui; dans l'autre il a donné, au moyen de projections à la lumière oxydrique, un aperçu de ses belles découvertes, en accompagnant d'une explication orale chaque vue qu'il montrait au public. Cette seconde partie n'était certes pas la moins intéressante; mais il est assez difficile pour les reporters d'en faire le compte rendu, la salle étant, pendant cette exhibition, plongée dans une obscurité profonde.

Là, M. Charnay a fait passer sous les yeux de l'assistance des reproductions photographiques très-curieuses de monuments mexicains; nous croyons savoir qu'une exposition s'en prépare au musée ethnographique du Trocadéro: ainsi, ceux qui n'étaient pas à la séance pourront en avoir également le spectacle.

Dans la première partie de sa communication, M. Charnay s'est beaucoup étendu sur l'origine et la date probable de ces monuments anciens du Mexique et de l'Amérique centrale; son système tend à prouver que ces monuments sont relativement modernes, et qu'ils appartiennent à la nation toltèque. Les Toltèques formaient la plus intelligente et la mieux douée des tribus de la race Nahuatl, qui, du VII^e au XIV^e siècle, envahirent successivement les hauts plateaux du Mexique.

Jusqu'à présent, on avait prêté aux édifices, palais et temples de Chiapas et du Yucatan une antiquité des plus reculées; M. Charnay vient présenter une théorie toute contraire, mais toute nouvelle, avec preuves morales et matérielles à l'appui.

Il prend les Toltèques à leur point de départ, Tula, au nord du Mexique; il nous les montre comme savants, lettrés, philosophes, artistes, industriels; c'étaient, paraît-il, des architectes et des bâtisseurs merveilleux; ils employaient tous les matériaux et se prêtaient à toutes les transformations. Où ce peuple, qui semble tout savoir, avait-il appris ce qu'il savait? En Asie, peut-être.

M. Charnay suit les Toltèques à Téthahuacan, à Cholula; puis, guidé par l'histoire, dans leurs émigrations à Téhuan-tepec, à Guatemala, dans le Tabasco et dans le Yucatan.

Les pays et les monuments découverts par les Espagnols en longeant les côtes au temps de leurs premières expéditions ont occupé ensuite l'attention de l'orateur; ces monuments sont semblables à ceux que l'on proclame si anciens. M. Charnay a établi la parenté exacte de ces monuments, encore debout et habités au commencement du XVI^e siècle, avec ceux dont on retrouve aujourd'hui les ruines dans l'intérieur des terres et auxquels on attribuait la plus haute antiquité. Après une série d'observations et de rapprochements intéressants, le voyageur, qui avait rencontré partout les mêmes mœurs, les mêmes coutumes, les mêmes armes et les mêmes institutions, a conclu pour tous ces monuments à une origine commune, origine toltèque, et à un âge qui, pour les plus anciens, ne saurait dépasser 700 ans. Donc, ces monuments dateraient du commencement du XII^e siècle.

Tous les historiens, dit M. Charnay, parlent de cette tribu *Nahuatl* comme douée des instincts les plus étonnants: ils en font la nation type; elle cultive, tisse, construit; elle travaille la pierre et le métal, invente les étoffes de plumes et l'écriture hiéroglyphique, imagine un système d'astronomie et une manière des plus ingénieuses de compter le temps. Aux yeux des historiens, ce peuple semble avoir créé sa civilisation tout d'une pièce. C'est là un fait contraire à la loi ordinaire de création, ajoute fort sensément le voyageur; mais, en faisant la part de l'exagération, il reste une nation des plus remarquables. En outre, le Toltèque avait une religion des plus douces: jamais il ne sacrifia que des victimes innocentes, des oiseaux et des fleurs; il adorait le soleil, la lune, et le dieu Tlaloc, divinité des moissons et de la pluie; dans la suite, il eut d'autres dieux et même des milliers, sortes de dieux lares, idoles multiples que M. Charnay a retrouvés en tous lieux.

Quant au nom lui-même de Toltèque, exista-t-il jamais un peuple ainsi appelé? Ce fut plutôt une épithète appliquée à toute tribu adroite, ingénieuse, cultivée, ou tout simplement à tout individu remarquable par ses talents; mais le nom devint synonyme d'ingénieur, d'architecte, d'artiste et de bâtisseur.

Telle est la curieuse civilisation dont M. Charnay vient d'étudier les vestiges. Dans un autre voyage il espère pouvoir terminer l'examen des monuments qu'il a découverts. [*Journal officiel.*]

Miscellanea.

Vergrößerung des Eisenbahnnetzes in den Vereinigten Staaten.
Nach „Poores Railroad Manual“ waren in den Vereinigten Staaten im Betrieb:
1880: 93 671 engl. Meilen = 150 718 km Eisenbahnen
1879: 86 503 „ „ = 139 173 „ „

Der Zuwachs betrug: 7 174 engl. Meilen = 11 545 km Eisenbahnen = 12⁰/₀.
Einzig im Jahr 1873 war der Zuwachs ein grösserer, nämlich 7 374 engl. Meilen oder 11 866 km.

Eisenbahnwesen in Oesterreich. Am 6. August fand die Eröffnung der 65 km langen Strecke Wien-Pitten der Eisenbahn von Wien nach Aspeng statt. Die ganze Länge der Bahn beträgt 87 km und es wird das Endstück Pitten-Aspeng voraussichtlich bis November dieses Jahres ebenfalls betriebsfähig. Minimalradius der Bahn = 350 m, Maximalsteigung = 15⁰/₀.

Verein deutscher Eisenbahnverwaltungen. In der diesjährigen Generalversammlung des Vereins deutscher Eisenbahnverwaltungen gelangte zunächst die Frage der Gültigkeit der Retourbillets zur Verhandlung. Es wurde beschlossen, dass die Gültigkeitsdauer aller Retourbillets um Mitternacht des letzten Tages erlischt. Ueber die bereits im Vorjahre erörterte Angelegenheit der Beförderung der Reisenden bei verfehltem Zugsanschlusse musste zur Tagesordnung übergegangen werden, da bisher von keiner Seite Vorschläge gemacht worden sind, welche die Commission zur Unterlage eines Antrages hätte nehmen können. Eine Reihe von weiteren Gegenständen der Tagesordnung betraf technische Vereinbarungen. Die statistische Commission des Vereins hat sich sehr eingehend mit der Reform der Mortalitäts-, Invaliditäts- und Krankheits-Statistik beschäftigt und in dieser Richtung mehrere Anträge eingebracht, welche gutgeheissen wurden. Nach Neuwahl der ständigen Commissionen des Vereins und erfolgter Rechnungslegung über die Vereinskasse wurde die Direction der Berlin-Anhaltischen Bahn auf drei Jahre als geschäftsführende Verwaltung wiedergewählt. Als Ort für die nächste Generalversammlung ward Breslau bestimmt.

Einweihung des neuen Druckereigebäudes der Firma Orell Füssli & Co. Die Vollendung des neuen Druckereigebäudes von Orell Füssli & Co. und die Verlegung eines Theiles des Geschäftes von dem alterthümlichen „Elsasser“ an der Marktgasse nach dem stattlichen Neubau „zum schwarzen Bären“, in welchem nunmehr auch unser Vereinsorgan gedruckt wird, wurde von den Eigenthümern der Firma in höchst anerkennenswerther Weise dazu benutzt, um ihren Angestellten ein frohes Fest zu bereiten. Am letzten Samstag Nachmittag entführte sie, nebst einer grossen Anzahl von Eingeladenen, der Salondampfer nach der Ufenau und Abends zum Bankett nach Wädenswil. Auf der lieblichen Ufenau hielt Herr Pfr. Grob, Redactor der im Verlage von Orell Füssli & Co. erscheinenden „Neuen Alpenpost“, eine schwungvolle Rede, in welcher er, hinweisend auf die gewaltige Gestalt des auf der Insel begrabenen Ulrich von Hutten, der bahnbrechenden Förderer jeden geistigen Fortschrittes: der Buchdruckerkunst seine Verehrung zollte und den Wunsch aussprach, dass aus dem neu-eingerichteten Hause nur Anregungen ausgehen möchten, welche der Freiheit und der Wahrheit dienen. Am Bankett im Gasthof zum Engel in Wädenswil wies der Chef der Firma: Major Heinrich Wild an Hand der Entwicklungsgeschichte der Buchdruckerkunst im alten Zürich nach, welcher grossen Antheil die Firma „Orell Füssli & Co.“ (früher „Orell, Gessner, Füssli & Co.“) an der Ausbreitung der hiesigen Buchdruckerkunst genommen habe. Noch jetzt besitze die Firma Initialen, die in der Officin Christoph Froeschauer benützt wurden, der 1519 die Kunst in Zürich einführte. Hr. Kempin, als Senior der Angestellten, sprach im Namen dieser einige herzliche Worte und Herr Sieber im Papierhof gedachte eines der eifrigsten Förderer des Unternehmens, des Herrn Hagenbuch. Die mitternächtliche Heimfahrt wurde durch Feuerwerk verherlicht.

Schweizerische Landesausstellung. Das Centralcomité der Landesausstellung publicirte dieser Tage die nun definitiv festgesetzte Gruppeneintheilung, welche 43 verschiedene Gruppen aufweist, sowie die Namen derjenigen Fachexperten, welche ihre Mitwirkung zugesichert haben.

Concurrenzen.

Wiederaufbau des Stadttheaters in Montpellier. Die Stadt Montpellier schreibt die Ausarbeitung von Entwürfen für den Wiederaufbau ihres Theaters zur öffentlichen Concurrenz aus. Es werden drei Preise (von 6000, 4000

und 2000 Franken) ausgesetzt. Der Eingabetermin geht mit dem 25. November a. c. zu Ende. Programme können auf der Mairie von Montpellier bezogen werden.

Für Entwürfe zu Gaslaternen und Gaslaternenenträgern ist vom Magistrat der Stadt Wien eine Concurrenz ausgeschrieben worden. Verlangt werden 3 Zeichnungen in ¹/₁₀ natürlicher Grösse zu 1) einem grossen Candelaber, 2) einem kleinen Candelaber, 3—5) zu einer grossen, mittleren und kleineren Laternenstütze — sämmtlich mit entsprechender Laterne, sowie eine kurze Beschreibung der betreffenden Entwürfe. Die Pläne sind spätestens bis zum 7. November einzureichen. Dem besten Entwurfe ist ein Preis von 300 fl., dem zweitbesten von 100 fl. zugesichert; die Gemeinde behält sich jedoch vor, jeden zur Concurrenz eingelieferten Plan für die Summe von 100 fl. anzukaufen. — Die „Deutsche Bauzeitung“ bemerkt hierüber: Diese Bedingungen sind um so weniger verlockend, als die Gemeinde mit den Entwürfen nicht nur das Recht zur ausschliesslichen Benutzung, sondern auch das zur ausschliesslichen Vervielfältigung derselben erwerben will und als die Namen der Preisrichter verschwiegen werden.

Concurrenz für Buenos-Ayres. Die argentinische Regierung schreibt eine Concurrenz für Entwürfe zu einem Parlamentshause, einer katholischen Kirche, einem Justizgebäude und einem Stadthause in Buenos-Ayres aus. Die Preise sind erheblich (7000 bis 15 000 Fr.), aber der Einlieferungstermin (Ablieferung bis zum 27. September a. c. an das argentinische General-Consulat in Hamburg) ist so lächerlich kurz angesetzt, dass anzunehmen ist, es werde auf ernsthafte und durchdachte Arbeiten nicht das mindeste Gewicht gelegt.

Redaction: A. WALDNER,
Claridenstrasse Nr. 385, Zürich.

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Studirender
der eidgenössischen polytechnischen Schule zu Zürich.

Adressänderungen

für das XII. Adressenverzeichniss sind bis
spätestens 27. August a. c.
einzusenden an Herrn Ingenieur H. Paur, Münzplatz 4, Zürich.

Die 13. Generalversammlung

der
Gesellschaft ehemaliger Polytechniker

findet den 25. September 1881 in St. Gallen statt.
Für das Programm siehe „Eisenbahn“ Nr. 6, Seite 36.

Stellenvermittlung.

Offene Stellen.

Emplois vacants.

Gesucht:

Einige Ingenieure nach Frankreich zur Vollendung der Abrechnung eines Eisenbahnbaues, worin sie Erfahrung besitzen sollten. (241)

Ein Maschineningenieur, der schon auf einem technischen Bureau practisch und zwar speciell mit dem Bau von Papiermaschinen beschäftigt war. (242)

Ein Maschineningenieur mit wenigstens einem Jahr Praxis auf's Bureau eines Cilingenieurs. (244)

On demande des chefs et sous-chefs de section pour le service de l'Etat français.

Pièces à envoyer:

1^o Une lettre de demande d'admission à un emploi au service auxiliaire de l'Etat adressé à Mr.

2^o La demande doit être accompagnée des pièces suivantes:

1^o Acte de naissance;

2^o Certificat de bonne vie et mœurs;

3^o Certificats des études et des travaux exécutés.

4^o un résumé concernant les dates d'entrée et de sortie de l'école polytechnique, ainsi que celles dans les Compagnies ou chez les Entrepreneurs.

3^o Le candidat devra être en parfaite connaissance de la langue française, sans laquelle on n'est pas admis. (246)

Eine französische Gesellschaft sucht einen Director für die Gasfabrik in Athen, der Praxis im Gasfach hat und der französischen Sprache mächtig ist. (247)

In eine mechanische Werkstätte (Specialität: feine Waagen) nach Hamburg wird ein junger Maschineningenieur gesucht. (248)

Auskunft ertheilt:

Der Secretär: H. Paur, Ingenieur, Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.